

"L'Europe a fêté sa devise à Caen" dans Ouest-France (10 mai 2005)

Légende: Dans un article du 10 mai 2005, le quotidien Ouest-France, initiateur du concours "Une devise pour l'Europe", décrit la cérémonie qui s'est déroulée le 9 mai, journée de l'Europe, au Mémorial pour la Paix de Caen. Mille jeunes Européens s'y sont retrouvés afin de proclamer la nouvelle devise de l'Union européenne inscrite en 2004 dans le traité établissant une Constitution pour l'Europe: "Unie dans la diversité".

Source: ouestfrance-ecole.com. Devise pour l'Europe. [EN LIGNE]. [s.l.]: Ouest-France Multimédia, [14.04.2006].

Disponible sur <http://www.ouestfrance-ecole.com>.

Copyright: (c) Ouest-France école

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"l_europe_a_fete_sa_devise_a_caen"_dans_ouest_france_10_mai_2005-fr-5282177b-0214-4caf-89f0-1f54f15dffcf.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 19/09/2012

L'Europe a fêté sa devise à Caen

Unie dans la diversité, c'est désormais la devise de l'Union européenne. 1 000 jeunes l'ont proclamée hier, au Mémorial de Caen, pour la Journée de l'Europe. Ces mots, inscrits dans le projet de Constitution, avaient été retenus au terme d'un concours lancé avec *Ouest-France* à travers l'Union.

Un énorme gâteau à l'heure du goûter. Il fallait bien cela pour fêter la devise de l'Europe, *Unie dans la diversité*. Dans le grand hall du Mémorial de Caen, la pâtisserie géante trône au milieu d'un cercle de lycéens et de collégiens. Une bonne heure un quart de débats vient d'occuper les plus âgés. La journée de l'Europe, c'est aussi du sérieux.

Et un formidable appel d'air. « **Vous avez une sacrée chance. Vous êtes appelés à la construction de l'unité européenne, ce dont nous avons été privés à votre âge.** » Face à une centaine de jeunes de 16 à 18 ans, François Régis Hutin a cette formule. Un peu plus tôt, sur l'esplanade ensoleillée, balayée par un vent frisquet, le président directeur général d'*Ouest-France* avait rappelé la genèse de cette idée, née sur les ruines d'un épouvantable conflit.

La devise choisie au terme d'un vaste concours, en consacre la réalisation. Organisée par le Mémorial et *Ouest-France*, relayée par quarante journaux européens, cette contribution a impliqué 80 000 jeunes. Ceux qui sont là n'y ont pas participé, mais ils savent, pour l'avoir préparée, l'importance de cette journée. Deux élèves du lycée Jean-Guéhenno de Fougères rapportent les leçons de deux grandes résistantes, Lucie Aubrac et Jeanne Ferrès.

Jacques Vico, grande figure de la Résistance en Normandie, développe ces exemples devant ceux qui se sont désignés comme « **les enfants de la réconciliation** ». Il souligne combien le combat contre « **l'oppression nazie** » a été le « **creuset de la conscience européenne** ». « **Il faut garder, en toutes circonstances, la foi en l'homme** », retient l'infatigable avocat de la mémoire.

Après des élèves de classes européennes au lycée Sainte-Geneviève de Rennes, des lycéens de Gabriel-Touchard, au Mans, relèvent « **un des plus beaux succès de la construction européenne : la paix** ». Ils mettent aussi le doigt sur les différences de niveaux de vie, de salaires, de protection sociale, avec une salve de questions, auxquelles s'ajoutent celles d'autres Sarthois, de l'Institut Saint-Michel des Perrais.

Joachim Bitterlich, ancien conseiller du chancelier allemand Helmut Kohl, mesure le chemin qui reste à faire. À l'inverse, il sait les étapes franchies, lui qui est né quand ont été posées les premières pierres de la Communauté européenne du charbon et de l'acier. « **Parfois, nous sommes impatients.** » Joachim Bitterlich voit cinq grands chantiers qui se présentent devant la génération de son auditoire : l'élargissement de l'Europe; sa sécurité; l'harmonisation sociale et économique; la répartition des compétences. Il y a encore du pain sur la planche pour se comprendre et entreprendre ensemble. Sans oublier, « **parler d'une seule voix et le faire valoir** ». L'impuissance à intervenir dans la guerre en ex-Yougoslavie, l'incapacité à peser en Irak ou dans le conflit israélo-arabe, rappellent de cinglants manquements.

« **Il faut encore plus d'Europe pour empêcher cela** », insiste François Régis Hutin. Dans l'auditoire, des scouts roumains écoutent. Il leur tarde d'intégrer l'Europe. Auprès d'eux, des Allemands, dont le *gymnasium* est jumelé avec le lycée Allende d'Hérouville Saint-Clair, près de Caen. Leur aisance en français, aux uns comme aux autres, suscite l'interrogation d'une lycéenne du Mans. « **Comment améliorer notre niveau linguistique ?** »

« **Bonne question** », rebondit dans un français impeccable Joachim Bitterlich. « **Nos États ont un retard considérable dans l'enseignement des langues étrangères** », commente l'ancien conseiller de Kohl. Une scolarité complète doit intégrer l'apprentissage de trois langues, dont une obligatoirement d'un pays voisin, sinon, il ne restera plus que l'anglais et l'espagnol. « **Cette révolution, insiste-t-il, doit venir aussi des parents** ».

Xavier ALEXANDRE.

Ouest-France du 10/05/2005